

RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ESPAGNOL

Ecoles concernées : ENS (Paris)- ENS de Lyon- ENS
Paris-Saclay- ENPC – Mines de Paris – Ecoles Centrale

Coefficient (en pourcentage du total d'admission) :

ENS Paris-Saclay : 3,1%

ENS de Lyon : 2,5%

ENS (Paris) : 2,1%

ENPC/Mines/Centrale : 3,8%

Membre du jury : Ignacio MUÑOZ BIELSA

INFORMATION : Le format de l'épreuve écrite de langue vivante changera à la session 2026. Il s'agira d'une épreuve de **trois heures** comportant **trois exercices à partir d'un dossier documentaire** composé d'un article de presse général, d'un article de presse semi-spécialisée (chacun de 490 à 510 mots) et d'un document visuel :

1. Synthèse de documents (8 points) – 250 mots +/- 10%.
2. Expression écrite (8 points) - 250 mots +/- 10%.
3. Traduction (4 points) - courte traduction d'un extrait (45-55 mots) du corpus.

Ces modifications sont parues dans le BO n°32 du 28 août 2025 : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/bo/2025/Hebdo32/MENS2523783A>

Le sujet zéro conçu en anglais ainsi qu'un complément méthodologique ont été mis à disposition des préparateurs et préparatrices.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

À partir d'un texte sur l'actualité hispano-américaine récente, l'épreuve d'espagnol était divisée en deux parties: un exercice de version et une expression écrite comprenant deux questions.

VERSION

L'objectif principal de l'exercice de version est d'évaluer la capacité à traduire le plus fidèlement possible le sens du texte source en français. Pour ce faire, il est essentiel de bien comprendre le texte en espagnol pour bien saisir l'information, le sens, le ton et l'intention de l'auteur.

D'autre part, une bonne maîtrise du français est indispensable pour éviter les calques ou les hispanismes qui appauvrissent la traduction. De même, les contradictions, les erreurs grammaticales et les fautes d'orthographe et de syntaxe en français sont pénalisées.

Il est conseillé aux candidats de lire attentivement le texte afin d'éviter les erreurs dans la phase initiale de l'épreuve.

EXPRESSION

L'épreuve était divisée en deux parties :

- Dans la première partie, l'accent est mis sur la compréhension écrite du texte et les candidats sont invités à expliquer un élément particulier du document, que ce soit une phrase, une idée ou un argument.
- Dans la seconde partie, le candidat doit présenter une courte argumentation dans laquelle il donne son avis sur la question posée.

L'épreuve de rédaction évalue la qualité de l'écriture en langue étrangère. Il est donc conseillé de s'efforcer d'utiliser un espagnol riche et varié, montrant l'étendue de la maîtrise des structures grammaticales et du vocabulaire.

Les deux questions permettent l'utilisation d'un espagnol de niveau avancé, avec l'emploi, par exemple, de formules pour exprimer l'opinion ou le ressenti (afin d'alterner l'indicatif et le subjonctif), ou la référence à des expériences du passé.

Outre l'aspect linguistique, d'autres éléments sont pris en compte, tels que :

- La compréhension écrite du candidat, preuve de son niveau d'espagnol ainsi que de ses connaissances de la culture hispanique en général. L'ensemble de ces deux éléments devrait permettre au candidat de comprendre le texte et d'argumenter de manière logique et raisonnée en fonction des questions posées.
- La capacité d'analyse et de synthèse : le candidat est tenu d'argumenter sa réponse en un nombre limité de mots, en fonction des consignes données, en distinguant l'essentiel de l'accessoire.
- La maîtrise de l'argumentation : même si les réponses sont brèves, on attend qu'elles soient présentées de manière claire et ordonnée. Il est conseillé au candidat de réfléchir avant de rédiger, de savoir où il veut arriver (conclusion), quels arguments il va développer (développement) et comment il pense les présenter (introduction).

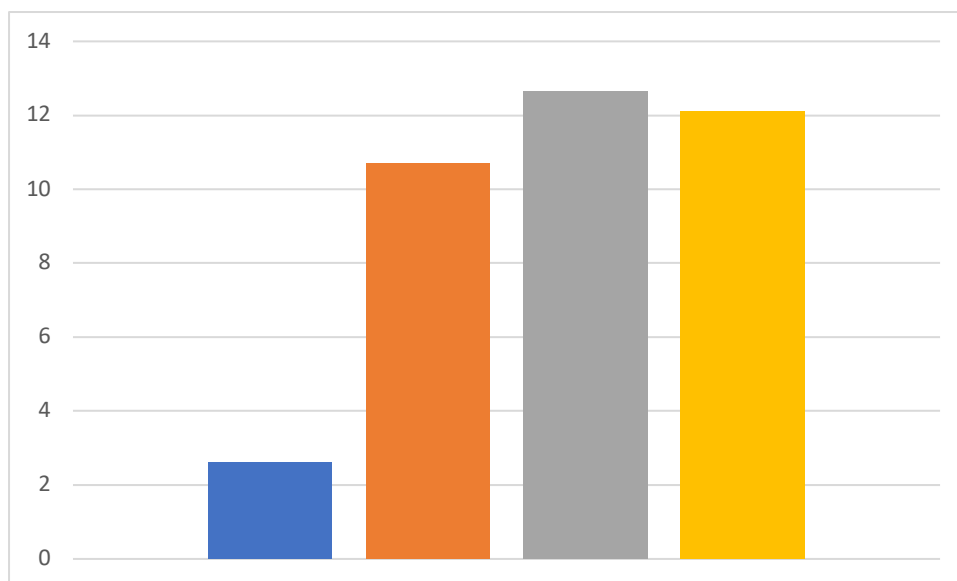
Notez que de nombreuses erreurs proviennent d'une mauvaise lecture de la question posée, ce qui est la preuve d'un sérieux problème de compréhension et la source des réponses inadaptées.

RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE

SESSION 2025

L'épreuve de cette année portait sur un article de Jerónimo Ledesma publié dans le journal El País, le 12 septembre 2024.

Cette année cinq copies ont été corrigées. La note moyenne est de 9,51, l'écart type de 4,68 et les notes se trouvent entre 2,6 et 12,65, ce qui indique une baisse des résultats par rapport à la session 2024.



VERSION

Les traductions des candidats se sont révélées moyennes, voire très faibles. Étant donné la quantité de fautes de français trouvées dans les copies corrigées, il convient de rappeler qu'une relecture attentive de la traduction est indispensable afin d'éviter des erreurs d'expression.

Les fautes de traduction que les correcteurs ont pu repérer dans les copies corrigées se divisent principalement en 3 groupes, et sans doute reflètent des difficultés des candidats à comprendre un texte en espagnol :

- a.- Erreurs de traduction de vocabulaire ;
- b.- Erreurs de syntaxe ;
- c.- Erreurs de surtraduction.

Nous examinerons quelques exemples tout au long du texte, divisé en parties.

1.- **Contra reloj: el destino de la ciencia argentina**

Le titre a été source de problèmes, avec la traduction de l'expression « *contra reloj* ». Le mot « montre » étant courant, il ne semblait pas difficile de parvenir à l'expression consacrée « contre la montre », qui évoque la vitesse à laquelle les changements se produisent dans l'université argentine. Cependant, des propositions telles que « contre le changement » ou même « un exemple de recul » ont été retrouvées dans les traductions proposées.

2.- (...) Entre los distintos frentes que abrió el Gobierno de Javier Milei, está el ataque a la ciencia pública. Sin rodeos, ha establecido su plan para ese sector desde antes de asumir el mando: dismantelar el sistema, transferir capital humano al exterior o al campo empresarial, quitar capacidades de crítica y soberanía científica al país.

Cette phrase est devenu source à la fois des erreurs de vocabulaire et de syntaxe.

Du point de vue lexical, les mots qui ont posé problème ont été :

- « *frentes* », qui a été traduit par « mesures »,

- « *sin rodeos* », traduit par « sans surprise »,
- « *desmantelar* », traduit d'une façon approximative par « détruire »,
- « *capital humano* », traduit très erronément par « pouvoir laboral »

Aussi, en termes de compréhension, on a proposé « en dehors de ce domaine » comme traduction de « *al exterior* ». Dans ce contexte, l'auteur évoque le départ des chercheurs à l'étranger.

Et par rapport à la syntaxe, un candidat a pris le risque d'altérer l'énumération après les deux points : « démanteler le système en transférant le capital humain à l'étranger ». Cette proposition a modifié le sens du texte, entraînant une perte d'information, car il y a d'un côté le démantèlement et d'un autre le transfert des travailleurs.

2.- El plan de tareas se ha realizado impecablemente, combinando campañas de desprestigio con empobrecimiento y desgarro institucional. Esto último es quizás más difícil de ver para quien no trabaja en el rubro. Pero quienes estamos en él hemos visto todos los pasos de la política anticientífica: despidos, interrupción de financiamiento, quita de subsidios, reducción de becas, desguace de entidades. (...) [Un] vocero oficial desmintió que no haya fondos («no es que no hay plata», dijo) y agregó que van a censurar a las ciencias sociales por su «orientación política» y que quitarán el financiamiento de las letras, la historia y la filosofía. (...) Pero no es lo importante, sino una distracción. Desde el primer momento se ha usado una misma técnica: insultar o menospreciar a las ciencias humanas y sociales para dividir el sistema, conseguir aliados y, mientras tanto, avanzar con la destrucción del conjunto-

Les difficultés relevées dans ce long extrait du texte ont été principalement d'ordre lexicale. On propose ensuite une liste des mots avec les traductions erronées entre parenthèses (sans modifier les fautes de français) : « *desprestigio* » (« accusation », « pertes de valeur »), « *empobrecimiento* » (« destablisations ») et « *desgarro* » (« abandon », « démantèlement »), « *despidos* » (« départs »), « *quita de subsidios* » (« privatisation de subsides »), « *bourses* » (« salaires » et « bourses »), « *desguace de entidades* » (« mépris des professions » ou « attaques publiques »), « *vocero* » (« communiqué » ou « présentation »), « *agregó* » (« d'accord »), « *conjunto* » (« commun ») et « *menospreciar* » (« déprecier » ou « faire valoir moins »).

En ce qui concerne la surtraduction, on peut citer l'exemple de « *por su orientación política* », traduit par « pour leur supposés affinités politiques », ce qui implique l'ajout d'une information inexistante dans le texte source.

Il convient également de relever certaines fautes de français, en dehors de celles déjà trouvées dans les exemples déjà présentés, comme dans l'expression « ses orientation politique », avec un mauvais choix de l'adjectif possessif et deux fautes d'accord de nombre. Et pareil dans « alliés », le mot « alliés » erronément épilé.

4.-. Lo importante es entender que la ciencia se produce hoy interdisciplinariamente, y que la escala de inversión que requiere es mayor a la que existía. Todos los países del mundo que crecen o quieren crecer invierten en todas las áreas de la ciencia y estimulan el abordaje interdisciplinario de problemas. (...)

Parmi les erreurs trouvées dans cet extrait, il y a encore de la surtraduction: « réellement interdisciplinaire » introduit un mot supplémentaire pour traduire l'adverbe « *interdisciplinariamente* ».

Aussi, « *la escala de inversión que requiere* » a été traduit par « lutter contre nécessite », « *mayor* » par « bénéfique » ou « *crecen o quieren crecer* » par « inventer ou croient inventer ».

8.- **La ciencia está en todas partes, no solo en las máquinas que organizan la ciudad, que mueven la siembra y la cosecha, que sostienen las telecomunicaciones. También en la planificación urbana, en cada aula en la que se da clases, en los productos de la industria cultural, en una central atómica, en los territorios de frontera, en los edificios, en los chatbots, los diccionarios y los traductores, en los dispositivos de cuidado, en un satélite y en una vacuna, en las personas que hablan.(...)**

Finalement, encore le problème de la traduction du vocabulaire, comme on voit dans « *la siembra y la cosecha* », traduit par « le trottoir et la chaussée » ou « la montre et l'horloge », « *sostienen* » par « sont impliquées », « *aula* » traduit par « établissement ou se tien des classes », « *cuidados* », traduit par « prévention » et, finalement, « *vacuna* » par « fusée ».

Et par rapport à la surtraduction, nous avons l'exemple de « *las máquinas que organizan la ciudad* », traduit par « les machines qui font vivre la ville, qui l'organisent ».

En ce qui concerne les temps verbaux, les correcteurs ont été étonnés des difficultés des candidats à trouver l'équivalence la plus appropriée en français. De ce fait, par exemple, des phrases au présent ont été traduites au passé avec grande liberté.

EXPRESSION

Il est essentiel de lire attentivement la question afin de ne négliger aucun des éléments demandés :

1. **Explique a qué hace referencia la frase en negrita: «Pero no es lo importante, sino una distracción», dentro del contexto del texto propuesto.**

La question demande aux candidats de bien comprendre pourquoi il s'agit d'une « *distracción* », ce qui oblige à comprendre les informations précédentes et les informations qui suivent la phrase. Il est donc nécessaire de faire preuve d'un niveau d'espagnol permettant d'analyser le ton et le sens utilisés par l'auteur.

Jerónimo Ledesma commence par donner le contexte afin de comprendre l'attaque à la science publique reprenant une affirmation polémique :

« *[Un] vocero oficial desmintió que no haya fondos («no es que no hay plata», dijo) y agregó que **van a censurar a las ciencias sociales por su «orientación política»** y que quitarán el financiamiento de las letras, la historia y la filosofía. (...) »*

On retrouve deux éléments à prendre en compte:

- La censure des sciences sociales en raison de leur « orientation politique ».
- La perte des financements publics dans un contexte de démantèlement du système de recherche et privatisations.

Mais, Jerónimo Ledesma le considère comme « *una distracción* » :

« *Desde el primer momento se ha usado una misma técnica: insultar o menospreciar a las ciencias humanas y sociales para dividir el sistema, conseguir aliados y, mientras tanto, avanzar con la destrucción del conjunto. »*

L'auteur estime que le recours à des arguments idéologiques n'est qu'un stratagème destiné à diviser la communauté universitaire pour mieux la détruire.

Et il donne un argument pour justifier son affirmation :

« Es evidente que las ciencias sociales y humanas, además de ser reconocidas internacionalmente y ser rentables, son las que más conocimiento producen con menor costo. Atacándolas, solo profundizan la destrucción general. »

Les candidats ont eu tendance à répondre de manière partielle à la question. Ils ont oublié, par exemple, de faire référence aux sciences humaines, élément central du texte, et ils ont écartés de leurs réponses l'élément idéologique du gouvernement argentin.

Les correcteurs ont l'impression que les candidats se sont basés plus sur leur connaissances générales de la présidence de Javier Milei que sur le texte. Et pour certains candidats cela n'a pas été suffisant, car ils ont tombé directement dans le hors sujet, en parlant des politiques contre les femmes ou contre la communauté « LGBTQIA+ » sans justification valable.

2.- En su opinión, ¿cuál ha sido y es el principal aporte de las ciencias humanas a la investigación científica y para el desarrollo de un país?

Une bonne lecture de la question était essentielle pour bien y répondre. Dans ce cas, on parle de la valeur des sciences humaines dans les contextes de recherche scientifique et de développement d'un pays. Il convient de garder à l'esprit que le sujet demande aux candidats un avis et une évaluation. Il s'agit d'un bon moment pour utiliser les formes d'indicatif et de subjonctif.

En termes de contenu, les correcteurs ont remarqué un déséquilibre dans les réponses entre les deux éléments de la question : la recherche scientifique et le développement du pays. En général, les candidats, n'ont traité que l'un des deux.

Aussi, les candidats ont parlé souvent de l'importance de la recherche, mais non de l'apport des sciences humaines. Il en est résulté des réponses approximatives et superficielles.

Les correcteurs attendent des candidats qu'ils démontrent non seulement une maîtrise des règles grammaticales, mais aussi une capacité à employer des expressions idiomatiques et un vocabulaire précis. Le niveau d'espagnol était variable selon les candidats. Des erreurs courantes ont été relevées, telles que :

- Accord de genre et nombre : « *ciencias humanos* » ;
- Syntaxe : « *como va la a evolucionar* » ;
- Fautes d'orthographe, comme l'oubli de l'interrogation en début de phrase, les majuscules (« *greCIA* ») ou « *avanze* » ;
- Gallicismes et barbarismes comme « *reactionar* », « *consequencias* », « *suligna* », « *discuvir* », « *populaciós* », « *enticipar* », « *utilisada* », « *statistico* », « *incomprehensibles* », « *dicos* », « *calidades* », « *lo que se ocurrió* », « *greCIA antica* » ;
- Mauvais placement ou omission des accents : « *otró* », « *psicologicas* », « *traén* », « *mísma* », « *el limite* », « *etica* », « *reacciones* » ;
- Séparation du passé composé : « *se han ya cometido* » ;
- Erreurs dans la formation du participe irrégulier : « *utilizaba* » (à la place d' « *utilizadas* ») ;
- Prépositions : « *interesarse a* », « *es peligroso de censurar* », « *permite de* », « *cultura propia al país* ».

Comme indiqué au début du document, ce ne sont pas seulement les erreurs qui sont prises en compte. La capacité à utiliser un espagnol riche et varié est également essentielle. Comme souvent, la recherche de complexité de la part du candidat s'accompagne souvent d'une expression plus naturelle.

SUJET

I. Version (12 points) :

Contra reloj: el destino de la ciencia argentina

(...) Entre los distintos frentes que abrió el Gobierno de Javier Milei, está el ataque a la ciencia pública. Sin rodeos, ha establecido su plan para ese sector desde antes de asumir el mando: dismantlar el sistema, transferir capital humano al exterior o al campo empresarial, quitar capacidades de crítica y soberanía científica al país.

El plan de tareas se ha realizado impecablemente, combinando campañas de desprestigio con empobrecimiento y desgarró institucional. Esto último es quizás más difícil de ver para quien no trabaja en el rubro. Pero quienes estamos en él hemos visto todos los pasos de la política anticientífica: despidos, interrupción de financiamiento, quita de subsidios, reducción de becas, desguace de entidades. (...)

[Un] vocero oficial desmintió que no haya fondos («no es que no hay plata», dijo) y agregó que van a censurar a las ciencias sociales por su «orientación política» y que quitarán el financiamiento de las letras, la historia y la filosofía. (...)

Pero no es lo importante, sino una distracción. Desde el primer momento se ha usado una misma técnica: insultar o menospreciar a las ciencias humanas y sociales para dividir el sistema, conseguir aliados y, mientras tanto, avanzar con la destrucción del conjunto. Es evidente que las ciencias sociales y humanas, además de ser reconocidas internacionalmente y ser rentables, son las que más conocimiento producen con menor costo. Atacándolas, solo profundizan la destrucción general. Lo importante es entender que la ciencia se produce hoy interdisciplinariamente, y que la escala de inversión que requiere es mayor a la que existía. Todos los países del mundo que crecen o quieren crecer invierten en todas las áreas de la ciencia y estimulan el abordaje interdisciplinario de problemas. (...)

La ciencia está en todas partes, no solo en las máquinas que organizan la ciudad, que mueven la siembra y la cosecha, que sostienen las telecomunicaciones. También en la planificación urbana, en cada aula en la que se da clases, en los productos de la industria cultural, en una central atómica, en los territorios de frontera, en los edificios, en los chatbots, los diccionarios y los traductores, en los dispositivos de cuidado, en un satélite y en una vacuna, en las personas que hablan.(...)

Jerónimo Ledesma, 12 de septiembre de 2024, elpais.es

II. Questions : Répondre en espagnol en 100 mots minimum par question (8 points)

1. Explique a qué hace referencia la frase en negrita: «Pero no es lo importante, sino una distracción», dentro del contexto del texto propuesto.
2. En su opinión, ¿cuál ha sido y es el principal aporte de las ciencias humanas a la investigación científica y para el desarrollo de un país?